



**Spectacle du 70<sup>ème</sup> anniversaire des Mouettes de Morges**

Chœur : Romain MAYOR  
Danse : François GOLDENSCHUE  
Réalisation : Gérard DEMIERRE  
Texte : Blaise HOFMANN  
Ombres : Cosimo SABATELLA  
Chanteuse : Nathalie EL BAZE  
Musicien : Antoine AUBERSON

Théâtre de Beausobre, Morges  
Samedi 6 novembre à 20h30  
Dimanche 7 novembre à 17h

12.9.2010

# Table des matières

## Sommaire

<b>1) LE GRAND DÉPART .....</b>	<b>4</b>
TEXTE 1 .....	4
LETTRE 1 .....	4
CHŒUR 1 : « DANSE LYDIENNE » .....	4
OMBRES 1 : ON MET LES VOILES .....	5
<b>2) FRANCE .....</b>	<b>6</b>
OMBRES 2 : PÉNÉLOPE À MARSEILLE .....	6
VOIX ENREGISTRÉE 1 .....	6
CARTE 1 .....	6
<b>3) ESPAGNE .....</b>	<b>7</b>
CHŒUR 2 : « CON EL VITO » .....	7
OMBRES 3 : EVENTAIL DE SEDUCTION .....	7
OMBRES 4 : UNE VALISE DANS LA TEMPÊTE .....	8
CARTE 2 .....	8
<b>4) MAROC .....</b>	<b>9</b>
OMBRES 5 : UN THE MAROCAIN .....	9
CARTE 3 .....	9
<b>5) ALGÉRIE .....</b>	<b>10</b>
TEXTE 2 .....	10
CHŒUR 3 : « AL KOL ELE » .....	11
CARTE 4 .....	11
<b>6) LIBYE .....</b>	<b>12</b>
VOIX ENREGISTRÉE 2 .....	12
OMBRES 6 : RANZ DES DROMADAIRES .....	12
CHŒUR 4 : « RANZ DES VACHES » .....	12
CARTE 5 .....	13
<b>7) ÉGYPTE .....</b>	<b>14</b>
CHŒUR 5 : « AHYA ZEIN » .....	14
TEXTE 3 .....	14
LETTRE 2 .....	14
OMBRES 7 : LE TOURISME AU MT SINAI .....	14
NUIT .....	16
CARTE 6 .....	16
<b>8) LIBAN .....</b>	<b>17</b>
CHŒUR 6 : CHANT DE NATHALIE (AVEC CHŒUR) .....	17
VOIX ENREGISTRÉE 3 .....	17
OMBRES 8 : LE CHEVRIER .....	17
CARTE 7 .....	17

<b>9) TURQUIE</b> .....	<b>19</b>
CARTE 9 .....	19
<b>10) GRÈCE</b> .....	<b>20</b>
OMBRES 8 : UNE DANSE GRECQUE.....	20
CHŒUR 7 : « CARAWAKI » .....	20
LETTRE 3 .....	20
CARTE 10.....	20
<b>11) ITALIE</b> .....	<b>21</b>
OMBRES 9 : FLAMMES DE BOUGIES .....	21
CHŒUR 8 : « AVE MARIA » .....	21
CARTE 11.....	21
<b>12) LE RETOUR AU PAYS</b> .....	<b>22</b>
OMBRES 10 : LE TRAIN .....	22
VOIX ENREGISTRÉE 4.....	22
OMBRES 11 : VALSE MORGIEENNE .....	23
CHŒUR 9 : « VALSE MORGIEENNE ».....	23
TEXTE 4 .....	23

## 1) Le grand départ

### TEXTE 1

*Une phrase est projetée sur grand écran :*

***Il n'y a pas de honte à être heureux.  
Mais aujourd'hui l'imbécile est roi,  
et j'appelle imbécile celui qui a peur de jouir.  
Albert Camus.***

*Les villageois sont réunis en arc de cercle derrière les trois éléments.  
Yasmin entre en scène avec une lettre.*

### Lettre 1

**Yasmin :**

Voilà du courrier ! Eh, devinez qui nous écrit ? Dans le mille : Pénélope ! *Elle ouvre la lettre et lit. Musique improvisée.*

« Mon cher Ulysse, mon cher Télémaque, ma chère Yasmin (ça, c'est moi). Les gens sont nés quelque part ; c'est l'amour qui va-et-vient, s'éclipse, surgit, pulse et repart, pleure ou rit, comme un bohémien (eh ben, elle est inspirée, la Pénélope)... *Silence.*

**Les villageois** (*femmes en droit, hommes en italique*) :

- Alors, elle l'a vraiment fait...
- Vraiment fait quoi ?
- Elle est loin !
- C'est courageux, hein ?
- *Sacrément stupide, ouais !*
- *J'aimerais bien la voir se débrouiller toute seule, sans son Ulysse pour lui expliquer la route... Je parie qu'elle est de retour avant ce soir...*
- *Ouais, pour lui faire le souper !*
- *Enfin, tout ça, ça montre surtout que c'est une mauvaise femme !*
- *Et une mauvaise mère ! On n'abandonne pas comme ça son fiston...*
- Oh, il est grand, le Télémaque... Il a d'autres femmes dans sa vie...

**Yasmin :**

Je peux continuer, oui ? *Musique improvisée.*

« La Venoge m'a prise par la main. J'ai traversé des forêts, des champs, des vignes et des villages. Les pieds dans les eaux tranquilles du Léman, je pense à vous. La chaleur du soir me trouble la vue, me brouille le ciel et, pour peu, ferait de notre lac... une Mer. *Silence*  
Demain, je lève les voiles...

### CHOEUR 1 : « Danse Lydienne »

*« Chante, souffle... »*

## ***OMBRES 1 : On met les voiles***

*Les voiles se gonflent...*

*EAU. Les enfants s'amuse*nt avec un bateau dans l'élément Eau. Ils soufflent dans ses voiles.

## 2) France

### **OMBRES 2 : Pénélope à Marseille**

*Les voiles se baissent... On ne distingue plus qu'une silhouette derrière l'écran. Devant une croix, assise sur un banc d'église, de profil, Pénélope (Olga) écrit « à haute voix ». Bruitage goélands... La Marseillaise.*

#### **Voix enregistrée 1**

##### **Pénélope :**

Sur les marches de Notre-Dame de la Garde, un Tzigane joue à l'accordéon *La Marseillaise*. Même si sur les grilles de l'édifice, il est écrit : « attention, aucune quête n'est tolérée ».

Marseille, plus vieille ville de France, capitale black, blanc, beur. Un quart des Marseillais sont musulmans et une petite centaine de milliers de Juifs cohabitent avec eux : ça, c'est le bon côté !

Le mauvais ? Il est inscrit sur une affiche, là, juste là, au pied de la colline de Notre-Dame : « la racaille... en prison ! Et expulsions les tziganes ! »... Ce sont ceux qui votent encore Front National, ceux qui ont oublié qu'il y a un siècle, les Marseillais réclamaient déjà le renvoi des dockers... italiens.

Mais je m'égarer. Pourquoi l'athée que je suis se rend-elle à Notre-Dame de la Garde ? Une vieille superstition : avant de prendre le large, il faut demander la protection de Notre-Dame, la «Bonne Mère», comme on l'appelle ici.

#### **CARTE 1**

*Musique improvisée...*

*La carte montre le chemin Marseille-Gibraltar (pendant le début du tableau 3).*

### 3) Espagne

#### Trois villageois :

- La voilà en route pour l'Espagne.
- Ses plaines d'oliviers brûlées par le soleil !
- Ses p'tites ruelles pavées avec du linge qui pend aux fenêtres !

#### Yasmin *moqueuse* :

Un monde épargné, où le temps coule lentement, « le temps dure longtemps »... Si pauvre, si pittoresque, si méditerranéen...

#### Les villageois :

- La Sagrada Familia à Barcelone !
- *La «Sainte Famille» ? Du sur mesure pour Pénélope !*
- Les plages de Malaga...
- *A la quatrième rangée de transat, non merci !*
- La cathédrale de Séville...
- *Avec tout autour... des mosquées !*

#### CHŒUR 2 : « *Con el vito* »

#### OMBRES 3 : *Eventail de séduction*

#### Yasmin *au public* :

Vous avez compris les paroles ? Non ? Ca commence par : «je ne veux pas qu'on me regarde, je deviens rouge, je vais tomber amoureuse». Vous pensez à qui je pense ?

#### Un villageois :

C'est qu'elle a de beaux restes, la Pénélope... Mais c'est la chute qui me plaît le plus : «las solteras son de oro, las casadas son de plata, las viuditas son de cobre y las viejas de hojalata». Autrement dit : «les célibataires sont d'or, les mariées sont d'argent, les veuves sont de cuivre et les vieilles... de fer-blanc» !

*EAU Clapotis, tempête. Bruitages...*

#### Les villageois :

- Voilà une semaine qu'à Gibraltar, c'est la tempête...
- Ils l'ont dit aux nouvelles : les ferries pour Tanger sont bloqués au port.
- La pauvre... Dire que par beau temps, on distingue l'Afrique !
- *Cette fois, c'est sûr, elle sera de retour pour le prochain giron !*
- *D'autant que si tu vois ce que je veux dire... la patience... c'est pas trop sa tasse de thé !*

## ***OMBRES 4 : Une valise dans la tempête.***

**Une villageoise :**

C'est... son rêve qui prend l'eau...

**Yasmin :**

Chacun sa tempête, c'est aussi, en face, juste en face, le rêve d'un migrant qui prend l'eau...

**Une villageoise :**

Echouer si prêt du but, c'est rageant...

**Yasmin :**

Qu'une question de vocabulaire : celle qui rêvait de visiter le sud est une touriste... déçue. Celui qui voulait à tout prix gagner le nord est un clandestin... noyé.

**Une villageoise :**

Pénélope, traverse à tout prix, il en va de ton honneur... et du nôtre !

**Yasmin :**

Traverser à tout prix, oui : « Yakoulna el out ouala doud » : être bouffé par les poissons, plutôt que par les vers de terre.

*Effet gyrophare*

**Yasmin :**

Le cadavre d'un jeune homme tentant de monter sur un bateau pour l'Espagne a été retrouvé dans le port de Ceuta.

**Une villageoise :**

Les plages de Malaga...

**Yasmin :**

Trente-cinq migrants ont été abattus par la police des frontières dans les enclaves espagnoles ces vingt dernières années.

**Une villageoise :**

La Sagrada Familia, Barcelone, ces p'tites ruelles pavées avec du linge qui pend aux fenêtres...

*Fin de la tempête*

## **Carte 2**

*La carte montre le trajet Gibraltar-Ketama (pendant que Yasmin prépare le feu).*



## 4) Maroc

**FEU.**

*Yasmin répond au téléphone.*

**Yasmin :**

Allo ? Mais quelle bonne surprise ! Eh, c'est Pénélope !... *Yasmin rapporte :*

Vent tombé / dans le ferry, cassé la croûte avec un inconnu, Abdoul / l'a invité chez lui, à Azila, dans le Rif / c'était il y a deux jours / maintenant, dans le Rif / Azila, un bled perdu... pas pour tout le monde / village perpétue une tradition agricole vieille de cinq siècles / des terrasses à perte de vue exploitent le moindre replat pour faire pousser, en monoculture, du kif...

**Un villageois :**

*Du kif ?*

**Yasmin :**

Du kif, de la résine de cannabis, du haschisch !

### **OMBRES 5 : Un thé marocain**

**Yasmin :**

Visite du domaine / Abdoul l'invite chez lui / Une femme bourre le fourneau, c'est sa mère / Une autre verse le thé, c'est la femme d'un frère cadet / Abdoul allume le téléviseur / sort de la poche de sa djellaba de quoi rouler un joint... »

**Un enfant :**

C'est quoi un joint ?

**Un villageois :**

*- Heu, et bien c'est un petit truc qui assure l'étanchéité, tu vois, ça évite les fuites... T'as fini tes devoirs ?*

**Yasmin range son téléphone :**

On a été coupé. Pénélope disait qu'Abdoul a sorti de la poche de sa djellaba de quoi rouler un joint... et un téléphone portable (elle devait appeler avec le sien). Décidément, l'hospitalité berbère... Je parie pourtant que l'invitation d'Abdoul n'était pas gratuite : il a dû lui proposer de lui en envoyer par la poste. Là-bas, le gramme coûte 15 dirhams ; 5 dirhams à l'achat d'un kilo ! Mais j'en suis sûr, Pénélope n'est pas tombée dans le panneau. La route doit être pour elle une drogue bien plus enivrante...

### **Carte 3**

*La carte montre le trajet Ketama – Tipaza (sur les mots de Yasmin).*

## 5) Algérie

### **Yasmin :**

Pénélope, sur ta route, tu auras peut-être la chance de visiter Tipaza. Tu disais ne pas aimer les vieilles pierres, mais je te promets que cette ancienne cité romaine est divine !

### **Un villageois :**

*Qu'est-ce qu'elle en sait, cette pipelette ?!?*

### **Yasmin :**

Au bord de la mer, entre des parterres de mosaïques, les pins ont pris la forme du vent. Des ruines gagnées par la végétation sont redevenues pierres. Des moutons circulent entre les vestiges d'un amphithéâtre. Il y a des tamaris, une basilique, des cyprès, des thermes, des oliviers, un forum, des eucalyptus, un capitole. La mythologie dit vrai : la vie est bien née du mariage de l'Eau et du Soleil !

### **Un villageois :**

*Mais qu'est-ce qu'elle nous fait la leçon, la Yasmin ?!?*

## **Texte 2**

*Une citation de Camus est projetée sur l'écran, lettre après lettre...*

***Je comprends ici ce qu'on appelle gloire :  
le droit d'aimer sans mesure.***

**Albert Camus**

### **Yasmin :**

Tipaza, c'était aussi le repaire d'Albert Camus. Né dans la banlieue défavorisée d'Alger, il filait chaque fois qu'il le pouvait à Tipaza pour débattre d'idées avec ses amis, se débattre dans les flots et jouir du spectacle, devant la Mer, face au soleil.

Pénélope, tu liras peut-être, gravée sur une stèle, près des ruines, cette inscription :

### **Des villageois :**

*- Et de quel droit monopolise-t-elle le crachoir ?*

*- Yasmin, dis, d'où sais-tu tout cela ?*

### **Yasmin Musique improvisée :**

Ma mère s'appelait Djamilia. Elle n'avait jamais quitté l'Algérie, ni même sa ville natale, Tipaza. Elle brodait des tabliers dans un petit atelier français. Mon père s'appelait Hassan. Il venait de quitter l'usine de Monsieur Thomas pour se battre... aux côtés des colons. C'était la guerre.

A l'Indépendance (nous, on parle de « Libération »), mon père a dû fuir l'Algérie, se réfugier en France, question de survie. A ce moment-là, ma mère était enceinte. De moi. Elle est restée seule à Tipaza.

Mais après un an de séparation, mon père a eu le mal de la famille. Il voulait me faire venir en France. Alors, ma mère a dû choisir : c'était son pays ou sa fille. On lui a conseillé de partir. Une simple carte d'identité suffisait alors.

Ma mère n'a jamais oublié la neige qui tombait ce jour-là sur la ligne Marseille – Paris. Depuis la gare Saint-Lazare, mon père nous a emmenées vers le bidonville de Nanterre, dans une bicoque de bois et de carton construite dans la boue, sans eau courante ni électricité. Mon père était devenu charbonnier. Et alcoolique.

Pour obtenir un vrai appartement, un logement social, il fallait se faire naturaliser. Ma mère ne voulait pas. La nationalité algérienne était tout ce qui lui restait. Elle pleurait des jours entiers. Elle voulait rentrer au pays, mais mon père ne voulait pas. Il disait qu'elle ne reviendrait pas. Et il avait raison.

**Une villageoise :**

Et ta mère n'a plus jamais revu son pays ?

**Yasmin :**

Si. A la mort de mon père, j'avais 20 ans, j'ai su la convaincre de revoir l'Algérie. Nous n'y sommes restées que trois jours. Des inconnus habitaient notre appartement, à Tipaza, nos meubles avaient disparu et mon grand-père venait de décéder.

**Une villageoise :**

Elle devait encore avoir des amis là-bas ?

**Yasmin :**

À Tipaza, on l'appelait « l'émigrée ».

**Une villageoise :**

Et bien, vous avez bien fait de vous installer ici !

**Yasmin :**

En Suisse, on nous appelle « les étrangères »...

*FEU Yasmin se dirige vers les enfants autour du feu et chante la berceuse de son enfance...*

**CHŒUR 3 : « Al Kol Ele »**

**Carte 4**

*La carte montre le trajet Tipaza – Tripoli (pendant la voix enregistrée).*

## 6) Libye

*Pénélope se voile.*

### **Voix enregistrée 2**

**Pénélope :**

À la frontière entre la Tunisie et la Libye, à Ras al-Jedir, de vieilles Peugeot aux plaques tunisiennes génèrent d'interminables embouteillages. Elles passent la frontière, font le plein en Libye, où l'essence coûte dix fois moins cher, et repassent la frontière pour être siphonnées en Tunisie... A Ras al-Jedir, j'échange, sur les affiches, la main sur le cœur du dictateur Ben Ali contre les lunettes de soleil et le menton hautain du dictateur Kadhafi.

*Auberson : « Ranz des vaches » : tonalités arabisantes...*

**SABLE.** *Poussières...*

**Pénélope :**

Le meilleur moyen de gagner la Libye est de marchander un siège dans un taxi collectif, l'épave d'un retraité tunisien qui arrondit ainsi sa fin de siècle. Trois Libyens, un Tunisien et une Suissesse s'en vont ainsi ensemble, nourrissant une conversation triangulaire facilitée par un Tunisien bilingue. Il est plus qu'un chauffeur. Il est un pont entre le Nord et le Sud. Il est le véritable trait d'union pour la Méditerranée.

### **OMBRES 6 : Ranz des dromadaires**

**Pénélope :**

Du sable, sur 1'000 kilomètres, du sable et encore du sable.

Nous voilà maintenant à Missourata, une ville soignée, une ville propre en ordre ; les Libyens l'appellent du reste... « la petite Suisse ».

Il y a toujours dans mes paysages un visage aux yeux clairs : le tien Ulysse

### **CHŒUR 4 : « Ranz des vaches »**

*Tonalité suisse...*

*Les ombres de dromadaires deviennent vaches.*

**Pénélope :**

Que suis-je venu chercher ici ?

Et pourquoi seule ?

On ne peut pas se contenter d'aller et venir ainsi, sans souffler mot. Il faut rendre des comptes. Alors j'écris, j'écris cela, même si je sais que personne ne lira ces lignes.

Au pays, les gens vivent comme avant, rien n'a changé, rien, c'est plutôt rassurant.

Le plus dur, c'est le matin, au premier chant du muezzin, lorsqu'il faut s'extraire d'un lit vide...

J'ai parfois l'impression de n'être jamais partie. Je ne suis pas une bonne voyageuse. J'ai trop de racines. J'aime trop rêvasser, peupler le ciel de gens aimés, au lieu de chercher à comprendre ces choses que je vois pour la première fois, et que je ne reverrai sans doute jamais.

J'ai parfois envie de tout envoyer balader, envie de rentrer, envie de me réfugier dans la routine, de retrouver ma campagne, de vous serrer dans mes bras.

Pourtant je sais. Demain, ou après-demain, le vent aura tourné. La nostalgie, disparue. A nouveau, je n'échangerais ma place ici contre aucune autre !

### ***Carte 5***

*La carte montre le trajet Tripoli – Mont Sinäï (pendant le chœur 4).*

## 7) Egypte

### **CHŒUR 5 : « Ahya Zein »**

#### **TEXTE 3**

*Pendant le chant, projeté sur l'écran :*

*Nous marchons à la rencontre de l'amour et du désir.  
Hors du soleil, des baisers et des parfums sauvages,  
tout nous paraît futile.*

**Albert Camus.**

*Toujours pendant le chant, retour aux ombres.*

*Derrière l'écran : au sommet du Mont Sinaï, Pénélope met une lampe frontale et écrit.*

*Devant l'écran : Yasmin lit une lettre de Pénélope.*

#### **Lettre 2**

##### **Yasmin :**

« Cela s'écrit à 2'285 mètres d'altitude, aux environs de minuit, à la lueur fatiguée d'une lampe frontale, entre la chapelle et la mosquée qui se partagent le sommet du mont Sinaï. Ou djebel Moussa... Dans l'ordre, déposer la plume, éteindre la lumière et redécouvrir ce que signifient les mots *nuit, étoiles, solitude et silence...* »

*Pénélope éteint sa lampe et s'allonge sur le sol. Silence. Nuit.*

*La lumière revient peu à peu...*

*Des marcheurs enjoués, deux par deux, la rejoignent. Brouhaha crescendo...*

### **OMBRES 7 : Le tourisme au Mt Sinaï**

*Yasmin le rythme s'accélère :*

« 3h du matin, un couple américain hurle sa joie d'être enfin parvenu au sommet... »

##### **Un villageois :**

Tu ne tueras point !

##### **Yasmin :**

« 4h, un groupe d'Espagnols entonne à tue-tête des chansons chrétiennes en frappant des mains... »

##### **Un villageois :**

Tu n'invoqueras pas en vain le nom de Dieu !

##### **Yasmin :**

« 5h, des Berbères louent des couvertures, vendent des dromadaires en bois et des pyramides en toc... »

##### **Un villageois :**

Tu ne voleras point !

**Yasmin :**

« 6h, un bel Italien fait son apparition dans un short moulant... »

**Un villageois :**

Tu ne commettras pas l'adultère !

**Yasmin :**

« 7h, le soleil apparaît. De toute beauté... mais entre lui et moi... une centaine de touristes qui s'improvisent photographes... »

*Noir. Silence total.*

*Sur l'écran, de phrases se succèdent, à un rythme soutenu, crescendo :*

**En 2010, un milliards de touristes auront visité le monde.**

**La Méditerranée absorbe 32% du tourisme mondial.**

**Les rives de la Méditerranée sont à 40% artificielles.**

**Tourisme écologique ?**

**Chaque année, 200 kilomètres de ses côtes se bétonnent...**

**Agrotourisme ?**

**EXODE RURAL**

**Tourisme communautaire ?**

**FRAGILISATION DU TISSU SOCIAL**

**Ethnotourisme ?**

**PILLAGE CULTUREL**

**Tourisme responsable ?**

**AUGMENTATION DES INEGALITÉS**

**Tourisme équitable ?**

**HAUSSE DES PRIX**

**Tourisme solidaire ?**

## PROSTITUTION

*Nuit.*

### **Carte 6**

*La carte montre l'itinéraire Sinäï – Qornet as-Sawda (pendant le chœur 6).*



## 8) Liban

### **CHŒUR 6 : Chant de Nathalie (avec chœur)**

#### **Voix enregistrée 3**

##### **Pénélope:**

Au Liban, l'aube n'est encore qu'une promesse. Elle laisse dormir Bécharré, le village natal de Khalil Gibrane ! J'imagine que la nostalgie d'un tel lieu a su inspirer un expatrié, un exilé, un... « Prophète » ! *Fin du chant de Nathalie.*

Je passe devant la minuscule réserve de cèdres du Liban. J'entrevois les pancartes des restaurants, des boutiques à souvenirs et des boîtes de nuit de la station des Cèdres : ce à quoi peut ressembler une station de ski libanaise de l'après-guerre à l'entre saison !

Je demande la direction du Qornet as-Sawda, le plus haut sommet du Liban, au dernier être humain rencontré, un militaire. Je quitte le monde des hommes. *Musique improvisée.*

Dernier vestige de végétation et dernières douilles de cartouche. Le règne minéral, le trafic insensé des insectes, puis le silence. Au bout de l'arrête se profile le sommet, un modeste manteau de pierres... avec vue sur la mer ! Si la paix subsiste quelque part, c'est ici.

Au moment de redescendre, surprise... De celles qu'un tour opérateur ne peut offrir :

Un troupeau de chèvres s'avance dans ma direction. En queue de peloton, un petit gars d'une quinzaine d'années.

### **OMBRES 8 : Le chevrier**

*Un enfant rejoint Pénélope. Il a un baluchon noué autour de la taille. Bêlements de chèvres.*

##### **Pénélope :**

Il s'appelle Dib. Cela veut dire « loup » en arabe. Il parle français. Dib emmène ses 300 chèvres faire le tour du Qornet. Pause neige pour le troupeau, pause casse-croûte pour nous. Dib défait le tissu noué autour de sa taille. Du pain libanais, une boîte de thon, une tomate, un oignon et une poignée de cerises. La bouche pleine, les derniers mouvements d'un troupeau qui chaume, la montagne, la vue sur la mer. Le Voyage... *Silence.*

Mais il est déjà temps de redescendre. Dib se place devant, moi derrière. Je marche à l'allure du troupeau. La vitesse idéale. En compagnie d'un vieux bouc boiteux et d'une jeune chevrette caractérielle... C'est peut-être ainsi que l'on devrait voyager : entre un vieillard plein de sagesse et une petite dame subversive.

### **Carte 7**

*La carte montre l'itinéraire Qornet as-Sawda – Iskenderum (pendant que Yasmin fredonne le thème du chant du début du tableau).*



## 9) Turquie

**Yasmin** *revenant sur scène comme une furie* :

Ah non, ne me dites pas que ceci n'est pas l'Europe ! J'y suis allée, moi, et je me souviens très bien de mes premières impressions turques : l'alphabet latin, des véhicules de toutes les formes, des routes tip-top, avec des lignes blanches, du crépi coloré sur les façades des maisons... Il y a du porc en barquette. Le pain a du volume. Les hommes portent des pantalons. Les femmes ne portent pas le voile...

*S'adressant aux hommes* : Et dites-moi, vous qui savez tout : quand est-ce que les femmes turques ont obtenu le droit de vote ?... En 1934. Et les Suissesses ?... 37 ans après les Turques : En 1971 !

### **Carte 9**

*La carte montre l'itinéraire : Iskenderum - l'île d'Amorgos (sur la musique grecque d'Auberson et la danse)*

## 10) Grèce

### ***Ombres 8 : Une danse grecque***

*Musique Auberson.*

### **CHŒUR 7 : « Carawaki »**

*Yasmin ouvre une dernière lettre de Pénélope.*

### **Lettre 3**

**Yasmin accompagnée du chœur 6 :**

« Lagada est un blanc labyrinthe de murs trapus et d'escaliers en désordre sur lesquels sont dessinées des fleurs blanches. Certains portiques sont plafonnés de bois. Tous les patios garnis de fleurs. Explosions de bougainvilliers. Pas un angle. Des courbes douces.

Chez Yannis, l'ouzo est servi large, sans eau et avec une cuillère de myzithra, petit fromage maison. Quatre acolytes tapent le carton. L'un tapote du doigt sur la table, il a un bon jeu. Aplati sur sa chaise, celui qui me tourne le dos est tout à fait immobile. Il y a un petit nerveux, mauvais perdant et tricheur par-dessus le marché. Le quatrième joueur me lance à tout moment des œillades complices.

Aux murs du café, une carte du monde côtoie une affiche du film *Le Grand Bleu*, il avait été tourné ici, sur l'île d'Amorgos... Yannis, le patron du café, n'est pas du genre bavard. Il a du sel dans les cheveux, des rides comme des vagues et de l'azur plein les yeux. Aucun doute, il vit sur l'île à l'année. Yannis est surtout du genre généreux, du genre à offrir quelques bons morceaux de mouton à qui ne lui aurait commandé qu'une indigne petite salade grecque... »

### **Carte 10**

*La carte montre l'itinéraire : l'île d'Amorgos – Rome (pendant que l'on allume de l'encens).*

## **11) Italie**

*Odeur d'encens...cloches...*

***Ombres 9 : Flammes de bougies***

***CHŒUR 8 : « Ave Maria »***

***Carte 11***

*La carte montre l'itinéraire : Rome - Suisse.*

## 12) Le retour au pays

### **Ombres 10 : Le train**

*Derrière l'écran, plusieurs couples sont assis face à face, comme dans un train. Parmi eux, Pénélope. Le chœur fait le « dam dam » du train...*

### **Voix enregistrée 4**

#### **Pénélope :**

Six mois que je suis partie. Me voilà dans un train de nuit, partageant mon compartiment avec un jeune Albanais qui rentre chez lui, en Suisse... Je lui dis la beauté de l'île d'Amorgos...

Lui se méfie des Grecs : ils prennent tous les Albanais pour des trafiquants d'armes.

Les Grecs se chamaillent aussi avec les Turcs pour des histoires d'immigration, et puis pour l'île de Chypre. Traitez un Turc d'arabe et vous comprendrez ce qui les sépare des Syriens. Ces derniers conservent un œil conquérant sur le Liban... qui le leur rend bien. Et pas même besoin de parler d'Israël...

Comme l'impression que cette Mer réunit autour de ses rives des couples de divorcés qui n'arrivent pas à se quitter : la Grèce et la Turquie, la Syrie et le Liban, la Libye et l'Italie, l'Algérie et la France, le Maroc et l'Espagne...

#### **Un villageois:**

*Pénélope et Ulysse !*

#### **Pénélope :**

Dans mon compartiment, je me demande ce qui unit les rives de cette Mer... Peut-être simplement l'huile d'olive ?

#### **Un villageois:**

*Surtout la sieste !*

#### **Pénélope :**

Ou peut-être, ce sont justement ces trois millénaires de migration, de brassage et de confrontation qui ont fait la richesse de la Méditerranée, qui lui ont permis de donner naissance aux plus belles civilisations.

*Yasmin (on ne la reconnaît pas) vient s'asseoir en face de Pénélope, derrière l'écran.*

#### **Pénélope :**

En face de moi est assise une femme au visage ensoleillé. À ma question : « qu'est ce qu'une Méditerranéenne finalement ? », elle a répondu du tac au tac :

#### **Yasmin criant, de derrière l'écran :**

Le contraire d'une Morgienne !

*Les deux femmes se tombent dans les bras. On découvre le visage de Pénélope, de Yasmin et les costumes des danseurs.*

***Ombres 11 : Valse morgienne***

*En costume vaudois, sans écran.*

***CHŒUR 9 : « Valse morgienne »***

*Après le premier salut, une citation est projetée :*

***TEXTE 4***

**Je comprends ici ce qu'on appelle gloire :  
le droit d'aimer sans mesure.**

**Albert Camus.**

*Deuxième salut.*